

MENU

Ouest
France Se connecter

Une blouse innovante pour préserver l'intimité des femmes lors des examens médicaux

Rodolphe Cressonnier, ingénieur français, a créé un vêtement pour permettre aux patientes de ne pas se mettre totalement nues lors de certains examens et actes médicaux. Grâce à l'habit baptisé « MiArO », elles préservent leur intimité. Des versions pour hommes et enfants sont en cours de conception.



Rodolphe Cressonnier a créé la blouse « MiArO » pour préserver l'intimité des patientes lors d'examens médicaux. | MIARO
Ouest-France avec NewsGene Florence MALLÉGOL

Publié le 11/12/2025 à 17h07

« **Je veux faire changer les choses.** » Près de Troyes (Aube), Rodolphe Cressonnier travaille depuis plus de cinq ans sur un habit qui pourrait améliorer la prise en charge des patientes. Nommée « MiArO » (« miharo » malgache signifiant protection), cette blouse permet de cacher le corps et de ne dévoiler que les parties qui doivent être examinées par les médecins lors d'une consultation. Cette idée lui est venue de ses filles.

MENU

 Se connecter

Une robe avec des volets

Après leur premier examen gynécologique, elles ont ressenti une gêne de devoir se mettre nues. Un sentiment partagé par de nombreuses femmes. Pour remédier à ce problème, il a commencé à cogiter. C'est finalement plusieurs années après, durant le confinement, qu'il a dessiné les premiers croquis. Il a posé deux brevets à l'INPI en 2022. Puis, il a pris la décision d'arrêter de travailler pour se consacrer à ce projet. « **J'avais envie de me battre pour une cause.** »

MENU

quest
france se connecter

Lancement de la blouse médicale MiArO

Cet après-midi marque le lancement de MiArO, une blouse innovante pensée pour allier confort des patientes et sérénité des soignants, tout en contribuant à une meilleure qualité de vie au travail.

À l'initiative de ce projet, Rodolphe Cressonnier, ingénieur aubois, a conçu une blouse gynécologique qui facilite le quotidien des professionnels de santé tout en réduisant l'inconfort des patientes.... [Voir plus](#)



118

21

45

La blouse ressemble à une robe. En blanc ou en pourpre, elle convient à toutes les morphologies du 34 au 54. Elle est composée de petits volets qu'on peut soulever pour permettre l'examen d'une partie du corps, comme la poitrine, le ventre ou la zone génitale de la patiente. La femme n'est jamais entièrement nue face au praticien. « **Elle garde ainsi sa dignité dans un moment où elle peut se sentir particulièrement vulnérable** », résume Rodolphe Cressonnier originaire de l'Ain.

Si « MiArO » a été conçue pour les patientes, les soignants y trouvent aussi leur compte. L'innovation agit comme une barrière, qui les protège du regard des

MENU

 Se connecter

ntir jugés ou observés pendant la consultation. Ils charge émotionnelle. Certains m'ont dit se sentir

oppresses ou avoir des difficultés à respirer sur leur temps de repos à cause de cela », poursuit l'ingénieur qui a travaillé dans l'armement et pour un équipementier automobile.

Des blouses réutilisables

Pour proposer l'habit à leurs patientes, les établissements de santé doivent souscrire à un abonnement. Il comprend la location de la blouse réutilisable, le nettoyage et la livraison. Il faut compter environ 7 € par mois pour 1 000 exemplaires.

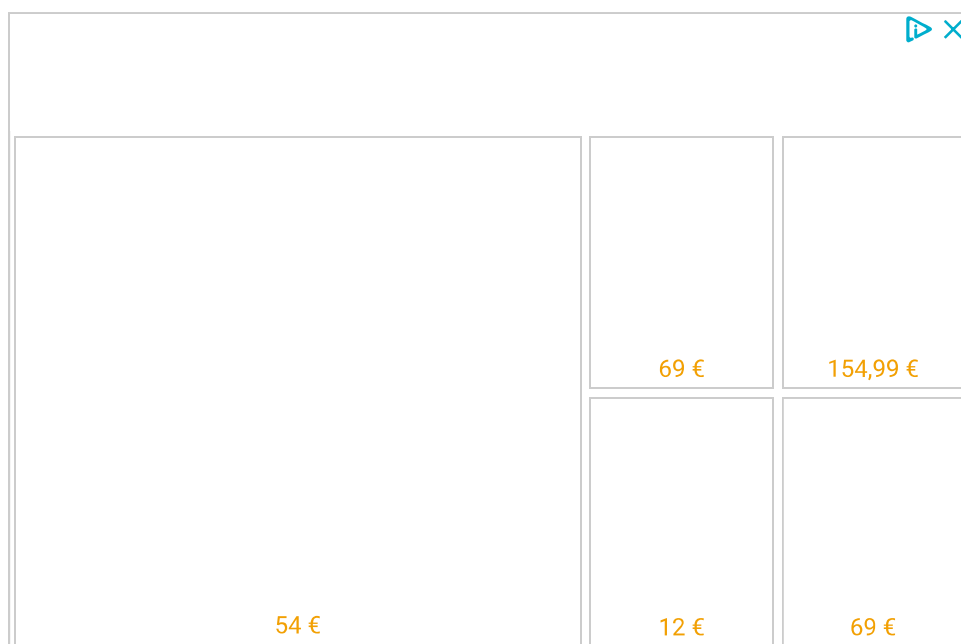
Seriez-vous favorable à la vente de médicaments à l'unité ?

Débattez !

« Quand la patiente a terminé, elle met son “MiArO” dans un bac prévu à cet effet. Nous venons récupérer les blouses pour les laver et nous en déposons de nouvelles sous film », détaille Rodolphe Cressonnier. Au départ, il avait prévu un vêtement à usage unique. **« J'ai calculé la quantité de déchets que cela allait générer. En une seule semaine, ils allaient remplir une pièce de 12 m² ! J'ai revu mon projet... »**

Une dimension locale

La conception des blouses a été confiée à des travailleurs handicapés de l'APEI de Troyes, précise le média local [Canal 32](#). Le nettoyage est assuré par l'Esat du Tertre, à Saint-Parres-aux-Tertres (Aube). La teinture des blouses est réalisée par France Teinture à Troyes.



L'entreprise est en train de fabriquer 2 000 exemplaires de la blouse, qui seront prochainement testés à l'hôpital de Troyes et dans la Maison des femmes. Elles intéressent particulièrement le service gynécologique et oncologique. Des écoles, en France et en Europe, ont également contacté Rodolphe Cressonnier pour en obtenir et former les futurs soignants à ce nouvel outil. Au premier trimestre 2026, deux versions pour enfants et pour hommes devraient voir le jour.

[Santé](#)[Santé des femmes](#)[Maladies](#)[Troyes](#)[Romilly-sur-Seine](#)[La Chapelle](#)